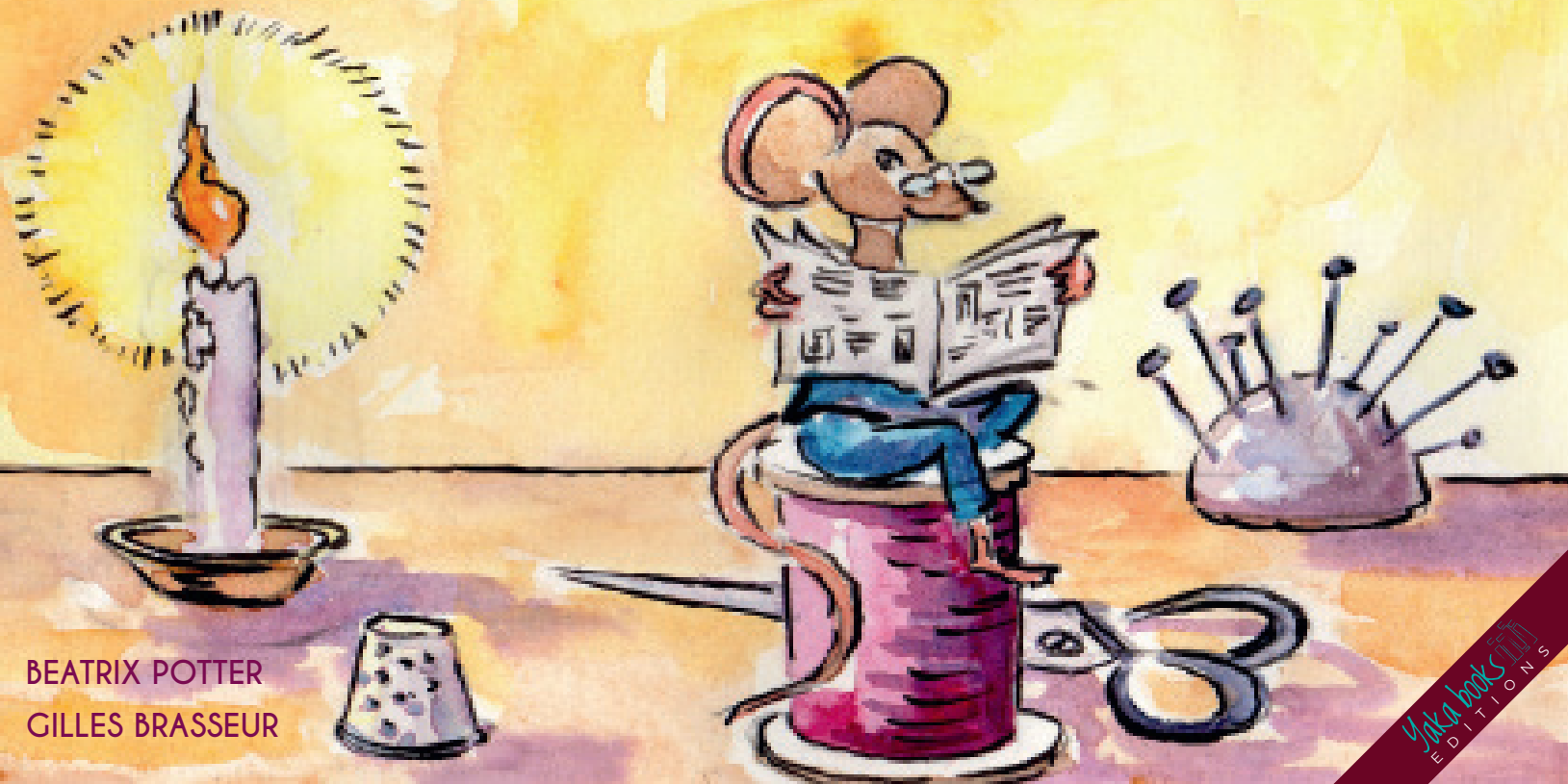


LE TAILLEUR de Gloucester



BEATRIX POTTER
GILLES BRASSEUR

Saka books
EDITIONS

LE TAILLEUR de Gloucester



D'APRÈS BEATRIX POTTER

GILLES BRASSEUR



Il y a fort longtemps,
dans la jolie ville de Gloucester,
vivait un tailleur avec son chat Simon.

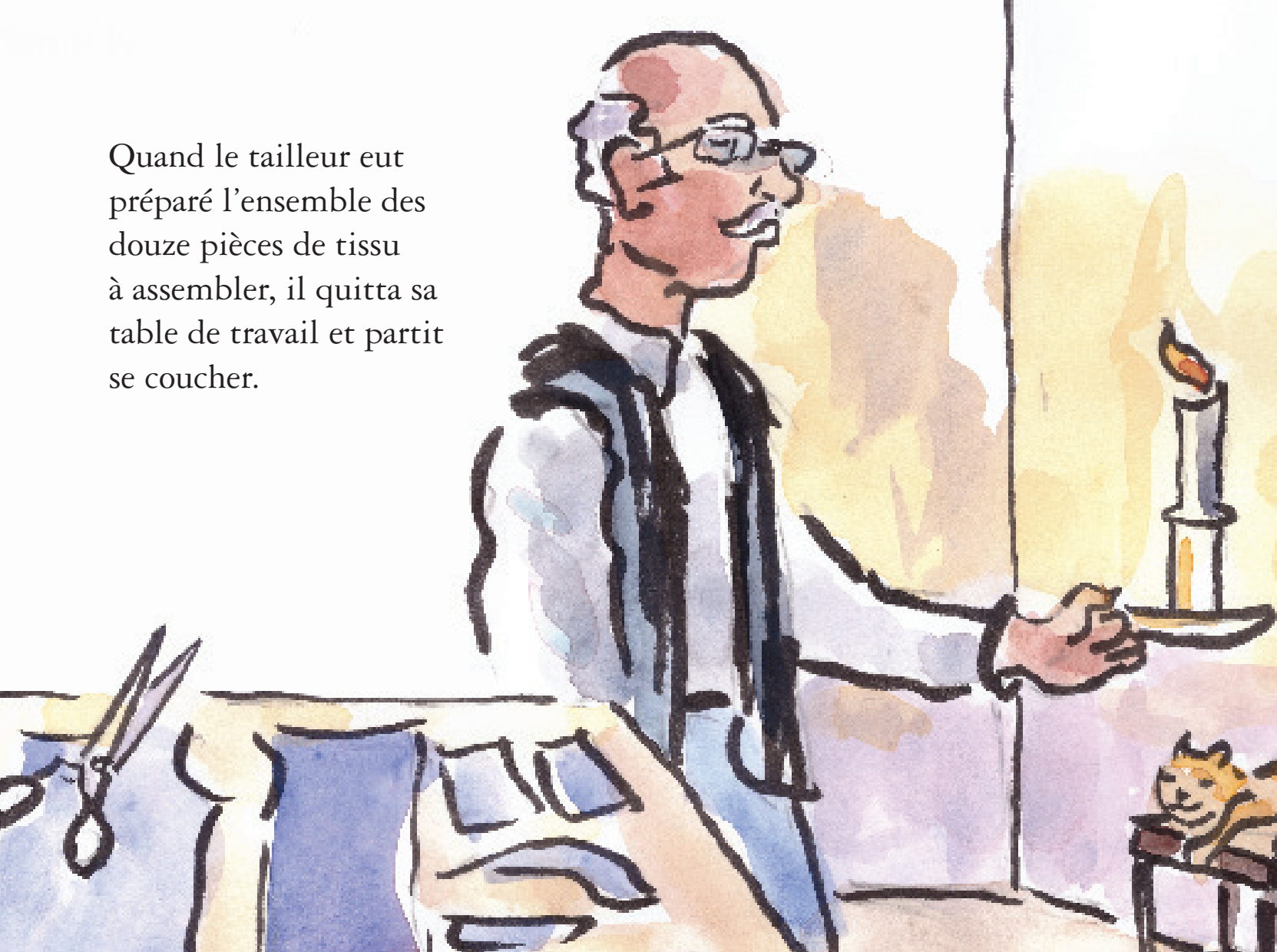
Très pauvre, le tailleur de Gloucester passait ses journées à coudre les plus belles étoffes pour ses riches voisins.



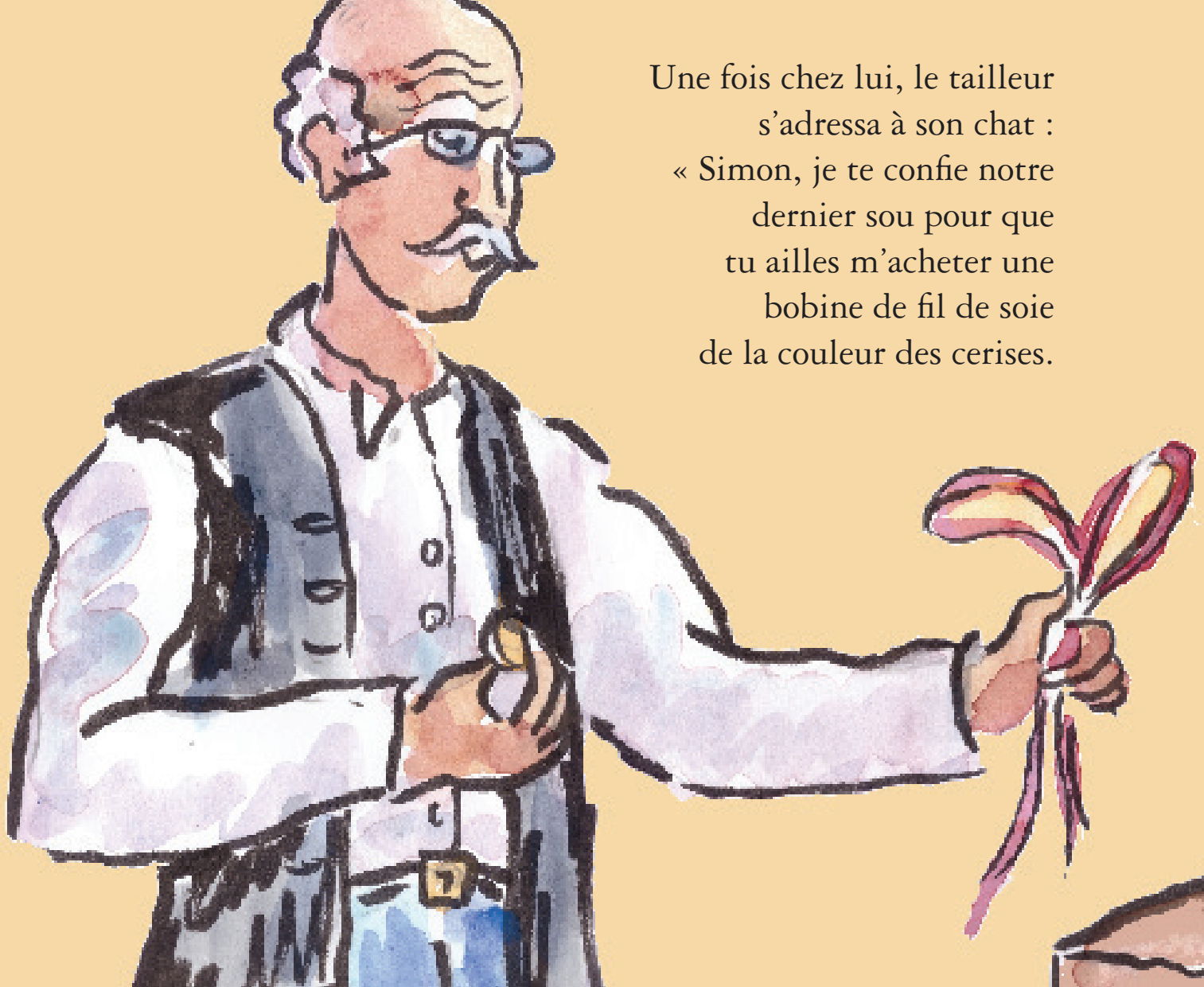
Par une
froide soirée
d'hiver,
le maire de
Gloucester lui
commanda un
manteau pour
son mariage.



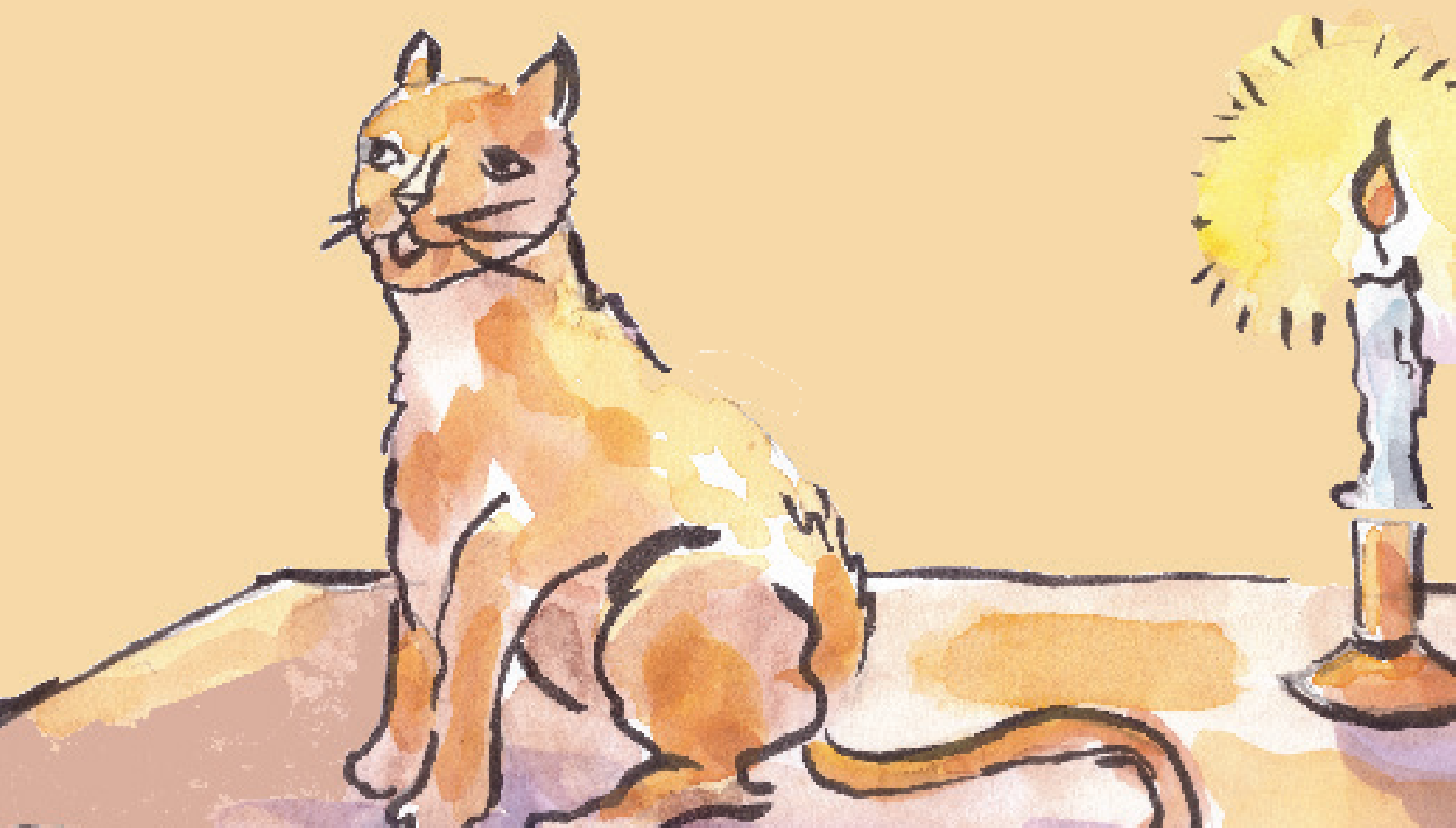
Quand le tailleur eut
préparé l'ensemble des
douze pièces de tissu
à assembler, il quitta sa
table de travail et partit
se coucher.

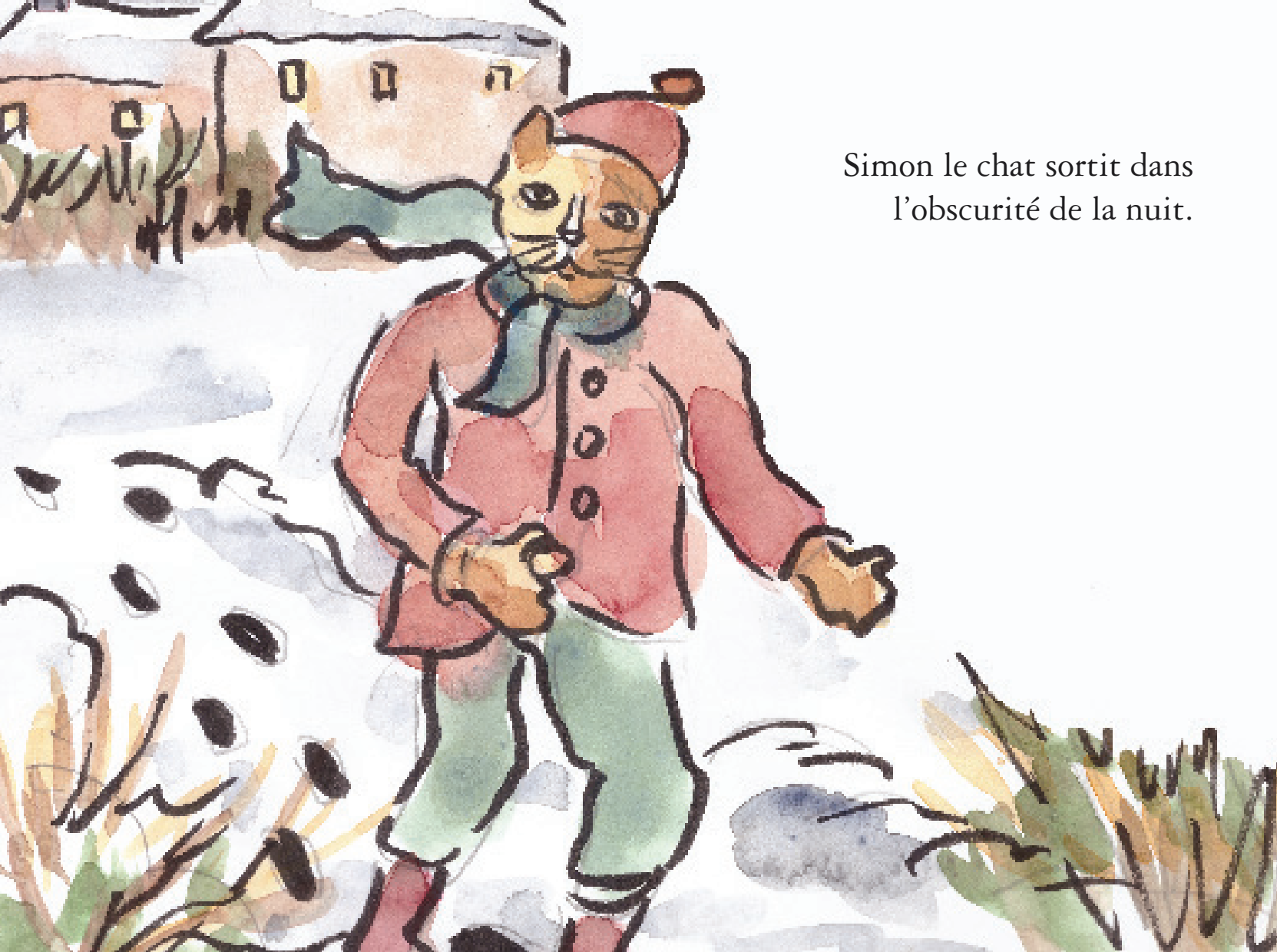


Une fois chez lui, le tailleur
s'adressa à son chat :
« Simon, je te confie notre
dernier sou pour que
tu ailles m'acheter une
bobine de fil de soie
de la couleur des cerises.



Ne le perds surtout pas, sans quoi je ne pourrai pas terminer le manteau du maire, expliqua le tailleur.
– Miaou, répondit le chat. »





Simon le chat sortit dans
l'obscurité de la nuit.

Le tailleur, très fatigué,
s'assit près du foyer
de la cheminée.



Tout à coup, son attention fut attirée par un étrange petit bruit : tip-tap, tip-tap, tip-tap.

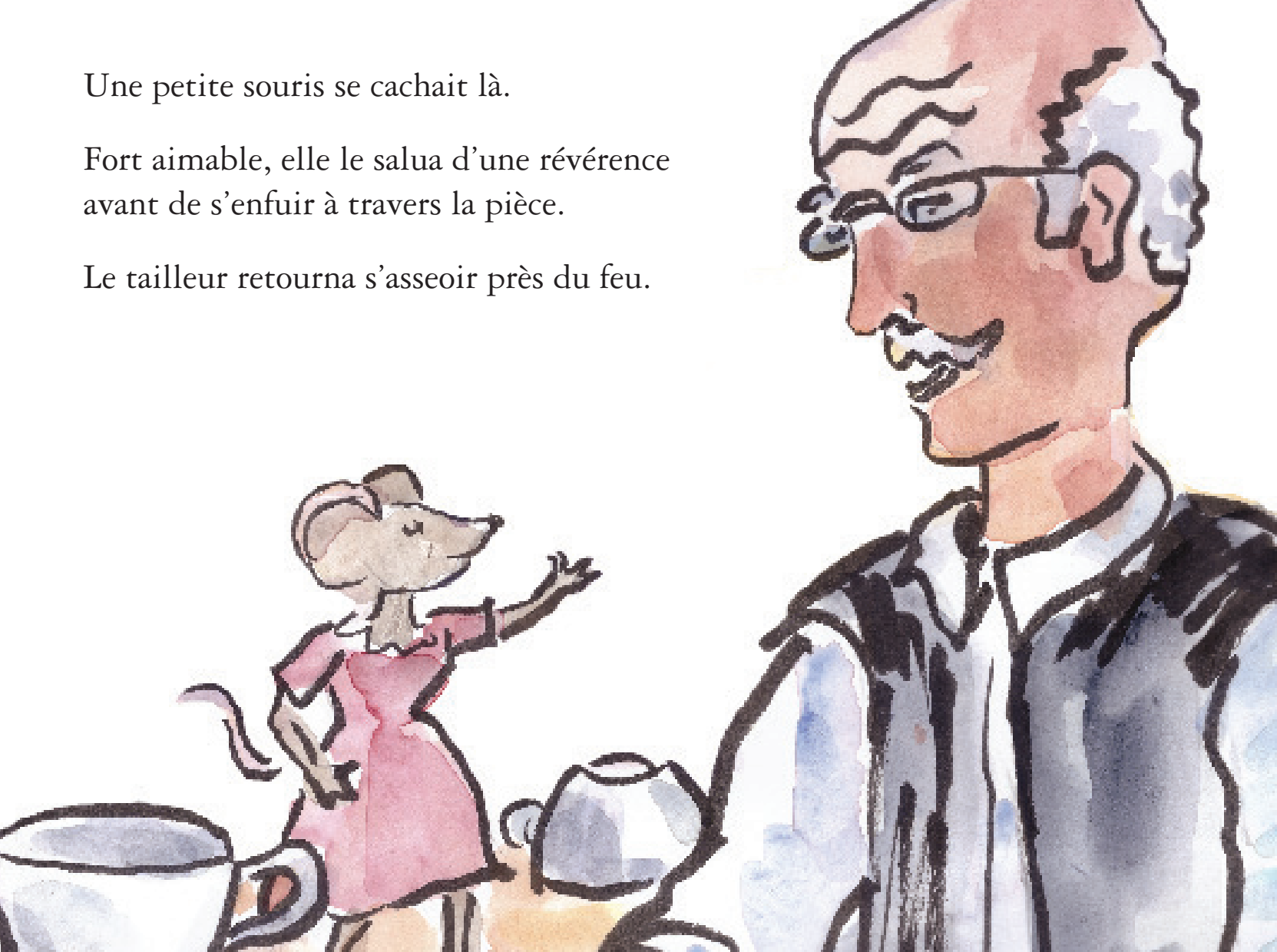
Il se leva, se dirigea vers la cuisine et retourna une tasse.



Une petite souris se cachait là.

Fort aimable, elle le salua d'une révérence
avant de s'enfuir à travers la pièce.

Le tailleur retourna s'asseoir près du feu.



Le bruit étrange se mit à nouveau
à résonner : tip-tap, tip-tap, tip-tap.

Le tailleur libéra bien d'autres souris,
cachées dans la vaisselle, dans les
bassines.



« N'est-ce pas extraordinaire ?! »
s'exclama le tailleur.





De retour, Simon comprit, en
voyant les tasses retournées,
que son dîner s'était envolé.

Quand son maître lui demanda où était le fil qu'il l'avait envoyé chercher, Simon cacha la bobine dans une théière.

« Hélas, se lamenta le tailleur, sans cette soie de la couleur des cerises, je suis perdu ! »

Triste et fiévreux,
il alla se coucher.



Le jour de Noël approchait.
Malgré la neige, les villageois se
pressaient au marché pour y acheter leurs
oies et leurs dindes à rôtir.



Tard dans la nuit, Simon abandonna
le chevet de son maître, malade
depuis trois jours et trois nuits.

Et, pendant que la ville sommeillait, le
chat trouva les souris célébrant le réveillon
de Noël dans une cave à vin.





Le mariage
du maire
était
prévu
pour le
lendemain,
jour de Noël.



Dans son sommeil,
le tailleur délirait,
répétant sans cesse :
« Il ne me manque
qu'une bobine de fil de
soie de la couleur des
cerises pour finir mon
ouvrage... Il ne me
manque qu'une
bobine de soie... »



En passant
devant l'atelier
de son maître,
Simon jeta un œil
par la fenêtre.

Qu'est-ce qu'il y vit ?

Ses minuscules souris, aiguilles et pans de tissus en main, dés à coudre au doigt et ciseaux à l'épaule, assemblaient, cousaient, unissaient de fil de soie de la couleur des cerises les pans de l'habit du maire.



En rentrant chez lui, Simon trouva le tailleur dormant enfin paisiblement.

La fièvre était tombée.



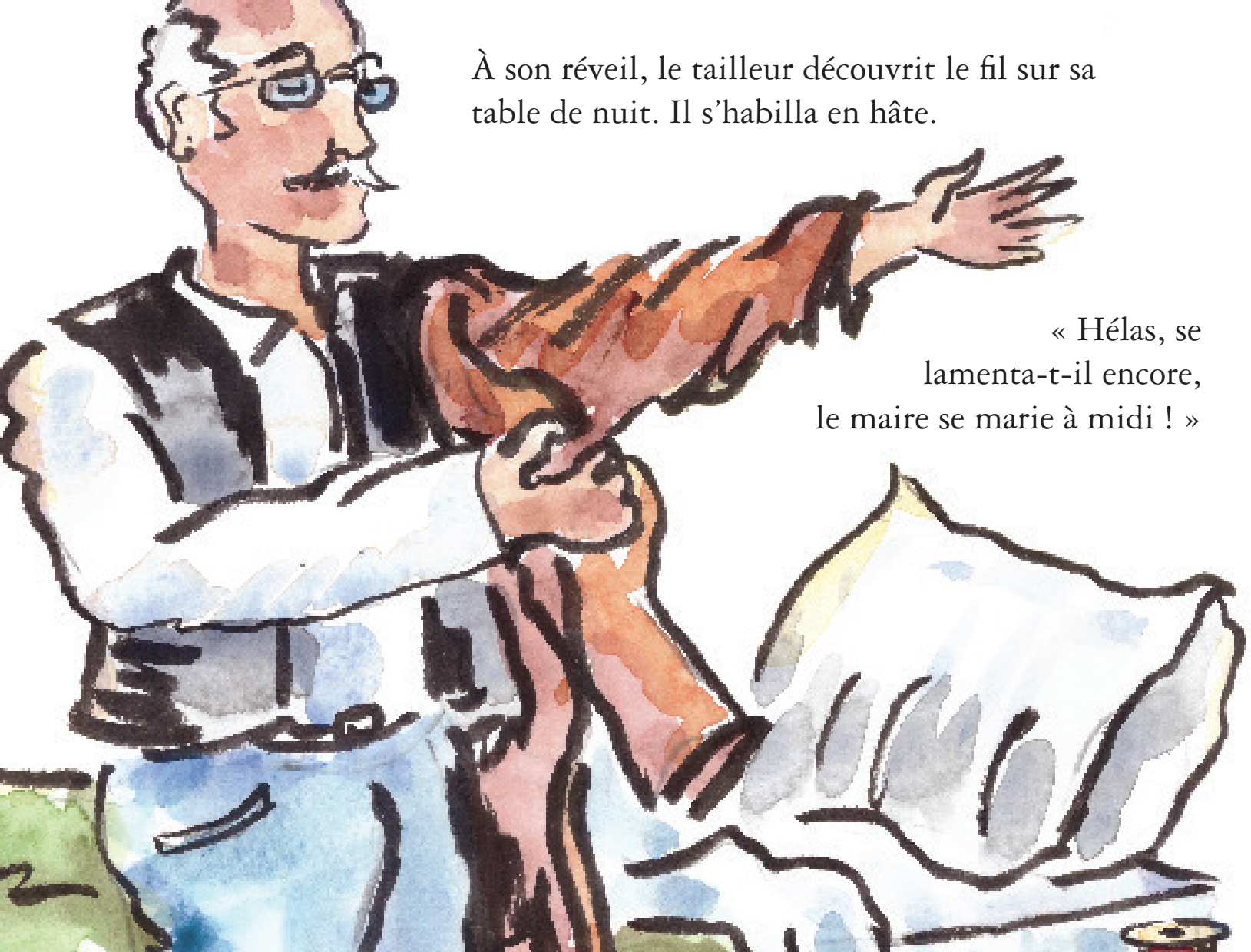
Honteux d'avoir boudé et d'avoir été méchant avec les bonnes petites souris, le chat alla chercher, sur la pointe des pieds, la bobine manquante qu'il avait cachée dans la théière.

Il la déposa sur le chevet du tailleur pour qu'il la trouve à son réveil et puisse finir son travail.



À son réveil, le tailleur découvrit le fil sur sa
table de nuit. Il s'habilla en hâte.

« Hélas, se
lamenta-t-il encore,
le maire se marie à midi ! »



« J'ai la bobine qui me manquait, mais je n'ai plus assez de temps pour assembler tous les pans du manteau. »

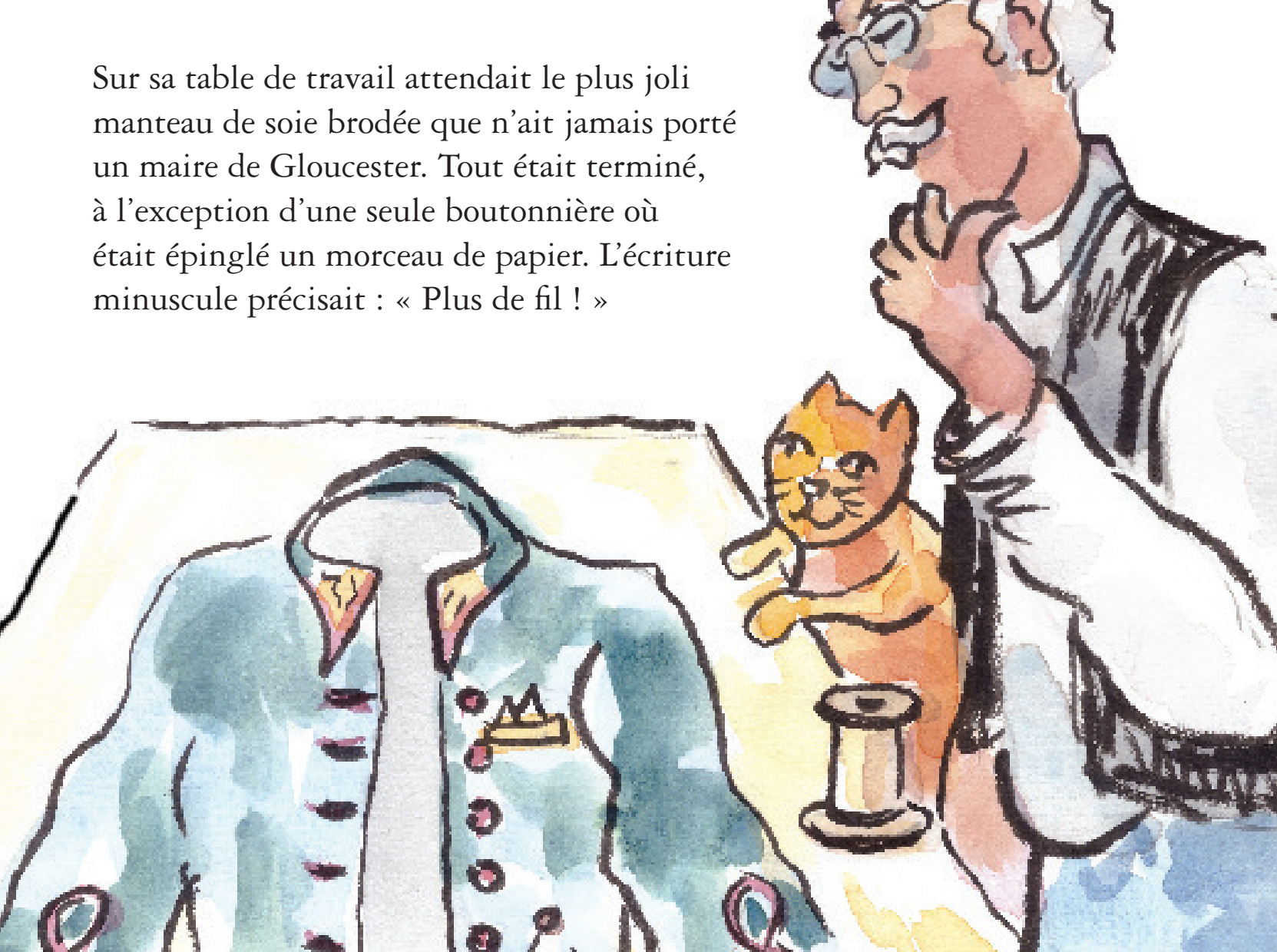
Il sortit de la maison et prit la direction de son atelier. Simon le précédait. Dehors, le soleil brillait sur la neige.



« Ô joie ! »
s'écria-t-il en
ouvrant la porte.



Sur sa table de travail attendait le plus joli
manteau de soie brodée que n'ait jamais porté
un maire de Gloucester. Tout était terminé,
à l'exception d'une seule boutonnière où
était épinglé un morceau de papier. L'écriture
minuscule précisait : « Plus de fil ! »



Dès lors, la chance sourit
au tailleur. Il devint
célèbre et riche. Tous
admiraient la finesse de
son travail, et en
particulier le soin
apporté aux
boutonnères.

Elles étaient cousues de
points si délicats et si
petits que c'était à croire
qu'elles étaient réalisées
par de petites
souris...



Yakabooks, le livre pour tous

Yakabooks est une maison d'édition engagée, dont le but est de supprimer le premier frein d'accès à la lecture en proposant des œuvres de qualité, pour tous les âges, au prix unique de 2 euros.

Yakabooks, c'est un réseau de diffusion unique : libraires, petits commerçants, mais aussi des indépendants sur les marchés, dans les entreprises, les hôpitaux... qui complètent leurs revenus en exerçant une activité gratifiante et juste. Yakabooks, c'est avant tout une formidable aventure humaine portée par deux amoureux de la lecture et de l'écriture, et une équipe d'auteurs et d'illustrateurs incroyables.

LES FONDATEURS

Julien Leclercq : auteur de *Journal d'un salaud de patron* (éditions Fayard, 2015). Ancien libraire puis journaliste, il dirige depuis 2010 l'agence de presse Com'Presse. Entrepreneur engagé et jamais très loin du monde de l'édition, c'est en toute logique qu'il souhaitait concilier ses deux passions avec ce projet innovant.

Lucie Brasseur : auteure des *Larmes rouges du citron vert* (éditions Prisma, 2014). Serial entrepreneure, elle intervient depuis 2012 comme conseil en communication, formatrice et attachée de presse. Passionnée de littérature, ses engagements militants et entrepreneuriaux ont toujours cherché à réduire les inégalités en matière d'accès à la culture.

www.yakabooks.com

Cet ouvrage a été mis en page par Marie Deceuninck à Agen.
L'impression a été réalisée par Maury, 21 rue du Pont-de-Fer
12100 Millau, en mai 2017 pour les éditions Yakabooks.

Traduction de Lucie Brasseur.
Contact : contact@yakabooks.com
Dépôt légal mai 2017

